

L'internationalisation des Sciences Humaines et Sociales (SHS) au prisme des publications et des contributions à des colloques internationaux des chercheurs du CNRS

Philippe Auvergnon, Michèle Dassa

► To cite this version:

Philippe Auvergnon, Michèle Dassa. L'internationalisation des Sciences Humaines et Sociales (SHS) au prisme des publications et des contributions à des colloques internationaux des chercheurs du CNRS. La lettre de l'InSHS, juillet 2016, numéro 42, pages 3-8. 2016. <sic_01363482>

HAL Id: sic_01363482

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_01363482

Submitted on 9 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NOUVELLES DE L'INSTITUT

L'internationalisation des SHS au prisme des publications et des contributions à des colloques internationaux des chercheurs du CNRS

Dans la perspective d'une contribution à la discussion sur l'internationalisation des SHS au CNRS, nous avons analysé les langues utilisées dans les publications scientifiques et les langues de communication dans les colloques internationaux par les chercheurs du CNRS relevant de l'InSHS. Leur présence dans les comités scientifiques des colloques internationaux a également été explorée. L'étude a été menée à partir des données déclarées par 1787 chercheurs CNRS dans leur dossier RIBAC en 2014. D'autres indicateurs seraient certainement à prendre en compte, ainsi de l'inscription dans des réseaux internationaux, des collaborations et séjours scientifiques à l'étranger, de l'encadrement de doctorats (cotutelle, sujet, nationalité du doctorant,...). Cette étude complémentaire pourra faire l'objet, à l'avenir, d'une autre publication dans la Lettre de l'InSHS.

- Section 31 - Hommes et milieu : évolution, interactions
- Section 32 - Mondes anciens et médiévaux
- Section 33 - Mondes modernes et contemporains
- Section 34 - Sciences du langage
- Section 35 - Sciences philosophiques et philologiques, sciences de l'art
- Section 36 - Sociologie et sciences du droit
- Section 37 - Economie et gestion
- Section 38 - Anthropologie et étude comparative des sociétés contemporaines
- Section 39 - Espaces, territoires et sociétés
- Section 40 - Politique, pouvoir, organisation

Langue des publications scientifiques

L'analyse a porté sur les articles de revues, les chapitres d'ouvrage et les ouvrages qui constituent plus des 2/3 des documents publiés par les chercheurs CNRS-SHS, soit 4332 documents en 2014. Les documents pris en compte sont ceux déclarés par les chercheurs dans le formulaire RIBAC (Rubriques 2.2.1 Ouvrage, 2.2.4 Chapitre d'ouvrage et 2.2.5 Article).

Les 2 langues majoritaires de publication sont le français et l'anglais. Les résultats montrent qu'en moyenne 61 % des publications sont en français et 35 % en anglais.

Les autres langues de publication sont par ordre décroissant l'espagnol (un peu moins de 2 % des publications), l'allemand (1,6 %), l'italien (1,3 %), le portugais (0,9 %), le japonais (0,8 %), le russe (0,6 %), le chinois et l'arabe (0,4 % pour chacune). Pour les 69 autres documents non publiés dans une des langues citées précédemment, 29 langues différentes ont été utilisées dans au moins une publication. 39 langues différentes sont donc utilisées dans les publications des chercheurs CNRS.

En fonction des types de document

Des différences sont observables selon les types de documents (Tableau 1 et Figure 1). Ainsi, plus de 70 % des ouvrages et un peu plus de la moitié des articles de revues (56,1 %) sont publiés en français. Les publications en anglais sont plus importantes pour les articles de revue.

	français	anglais	espagnol	allemand	Italien
articles	56,1%	40,4%	1,2%	0,8%	1,3%
chapitres	64,1%	30,3%	2,5%	2,4%	1,1%
ouvrages	72,7%	18,4%	2,0%	1,2%	1,6%

Tableau 1 : Part des publications dans les différentes langues en fonction du type de document

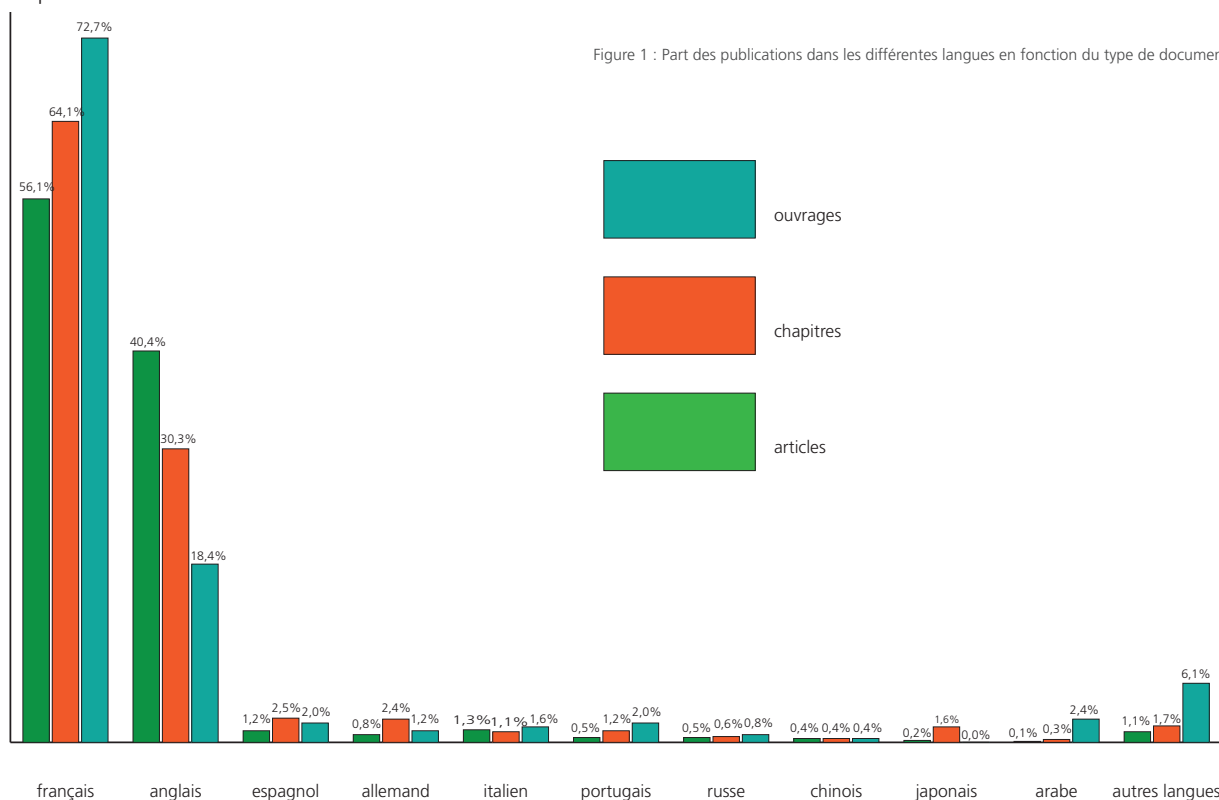
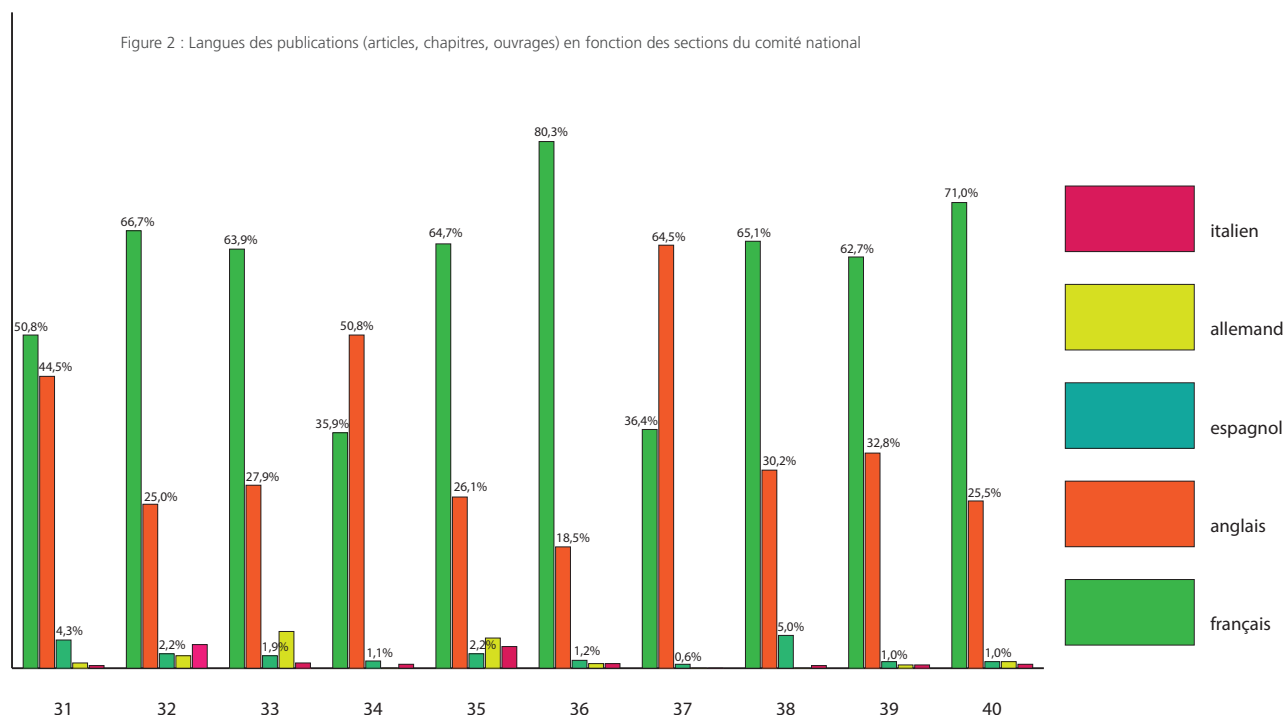


Figure 2 : Langues des publications (articles, chapitres, ouvrages) en fonction des sections du comité national



Le même texte peut avoir été publié dans plusieurs langues en même temps, le pourcentage total des publications est donc supérieur à 100 % (Tableau 1). Toutefois, à titre indicatif, seulement 28 documents ont été publiés en 3 langues (0,6 %). Ce constat marginal peut néanmoins nourrir une réflexion sur la diffusion et l'impact international de travaux de chercheurs CNRS, tout comme le fait que 36 % (648) de ces derniers aient déclaré en 2014 des publications dans au moins 2 langues.

En fonction des sections du comité national

Au regard des langues de publication, on observe d'indéniables différences de pratiques ou de cultures (Figure 2) entre sections relevant de l'InSHS. Les indications chiffrées appellent ici d'évidence une mise en correspondance avec le champ scientifique ou certains objets de recherche expliquant une faible ou une forte internationalisation. D'autres raisons peuvent permettre d'interpréter ces différences comme l'utilisation du français, comme langue dominante d'échange et le maintien d'un plurilinguisme dans certaines communautés. Il peut aussi s'agir d'éventuels retards ou de résistances propres à tel ou tel domaine scientifique.

Aux deux extrêmes, on trouve d'une part les économistes de la section 37 dont près des 2/3 des publications sont en anglais, d'autre part les juristes et sociologues de la section 36 dont plus de 80 % des publications sont en français. Comme les économistes de la section 37, même si c'est dans une moindre mesure, les linguistes de la section 34 publient plus de documents en anglais qu'en français. Les archéologues de la section 31 publient quasiment à part égale en français et en anglais. Les publications des chercheurs des autres communautés se font en français pour près de 2/3 d'entre elles.

Il est par ailleurs permis d'observer que les chercheurs des sections 31, 32, 33, 35 et 38 utilisent d'autres langues que l'anglais et le français, dans une proportion restant toutefois relativement faible : de 2 à 5 % de leurs publications sont en espagnol. Les chercheurs des sections 32, 33 et 35 ont manifestement en commun un recours, faible mais réel, à la langue allemande. Ces sections témoignent donc d'un peu plus de diversité de langues

de publication que d'autres sections de l'InSHS. La question de la diversité des langues de publication n'apparaît pas marginale dans le cadre d'une discussion sur l'audience voire l'influence à l'international des recherches menées par des chercheurs relevant de l'InSHS du CNRS.

Enfin, à titre d'interrogation sur les tendances « communautaires » en matière de publication, on constate que la section 40, rassemblant des sociologues et des politistes, apparaît plus « internationalisée » que la section 36, regroupant elle-même des sociologues et des juristes. De fait, au sein de cette dernière, les juristes CNRS, bien que sans doute très « internationalisés » par rapport à leurs collègues universitaires, publient plus en français que les sociologues (Tableau 2).

	droit		sociologie	
	nombre de publications	%	nombre de publications	%
Français	205	84,0%	267	77,6%
anglais	36	14,8%	76	22,1%
espagnol	4	1,6%	6	1,7%
allemand	2	0,8%	4	1,2%
italien	4	1,6%	1	0,3%
total	244		344	

Tableau 2 : Part des publications dans les différentes langues en fonction de la discipline de la publication dans la section 36

Colloques internationaux

En 2014, les 1787 chercheurs ont participé activement (organisation du colloques, participation au comité scientifique, animation ou présentation d'une communication ou d'un poster) à 5742 colloques dont 3918 ont été déclarés comme ayant eu une « au-

diencie internationale », soit 68 % des colloques déclarés. Ont été pris en compte l'ensemble des manifestations déclarées par les chercheurs comme « colloque / congrès / table ronde », « journée d'étude » et « conférence » du formulaire RIBAC (Rubrique 2.5 Congrès, colloques et tables rondes). Il faut souligner qu'il n'existe pas de définition de l'expression « d'audience internationale » proposée dans RIBAC et que ce sont les chercheurs eux-mêmes qui choisissent d'attribuer cette caractéristique à certains des colloques auxquels ils ont contribué.

Lieu des colloques

En 2014, les chercheurs CNRS ont présenté une communication ou un poster et/ou ont été membres du comité scientifique ou d'organisation de 3918 colloques internationaux. Ces derniers se sont déroulés dans 113 pays différents. 45 % de ces colloques internationaux ont eu lieu en France, donc 55 % en dehors. 95 % de l'ensemble des colloques se sont passés dans un des 38 pays indiqués dans le Tableau 3.

Plus des 2/3 (68 %) des colloques internationaux auxquels des chercheurs CNRS de SHS ont participé se sont tenus en France ou dans un pays limitrophe (Italie, Allemagne, Royaume-Uni, Suisse, Espagne, Belgique, Luxembourg).

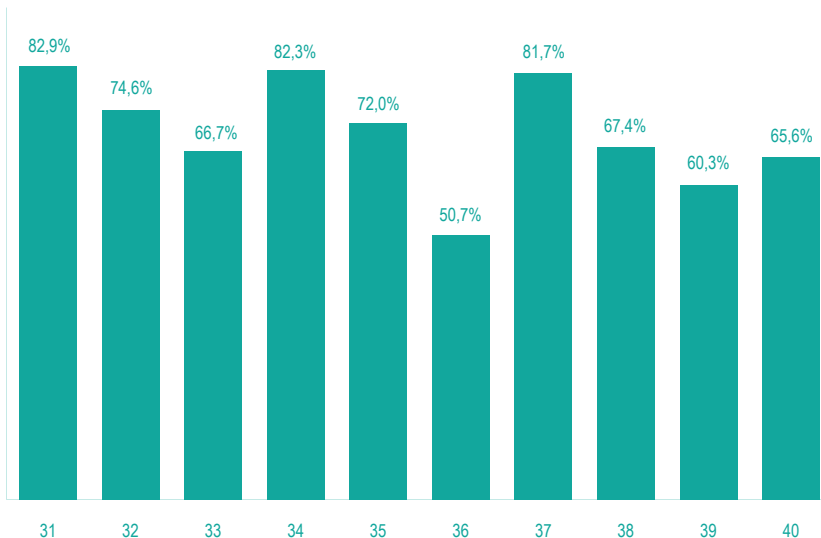


Figure 3 : Part des communications dans un colloque international par rapport à l'ensemble des communications dans les colloques, toute audience confondue par section.

Présentation de communications/posters dans des colloques internationaux par section

Les chercheurs CNRS-SHS ont présenté 3748 communications ou posters dans des colloques internationaux en 2014. La comparaison, par section, des interventions ayant eu lieu dans des colloques internationaux par rapport à celles effectuées dans tout colloque, quel qu'en soit le type d'audience (locale, régionale, nationale et internationale), permet de conforter l'observation de fortes différences entre communautés scientifiques (Figure 3).

Plus de 80 % des communications des archéologues de la section 31, des linguistes de la section 34 et des économistes de la section 37 se font dans des colloques internationaux. Pour l'ensemble des autres sections, les communications se font très majoritairement dans des colloques internationaux, à l'exception de la section 36, dans laquelle seule la moitié des communications des chercheurs ont lieu dans ce type de manifestation scientifique.

Pays	nombre de colloques internationaux
France	1750
Etats unis	222
Italie	211
Allemagne	201
Royaume uni	173
Suisse	120
Espagne	108
Canada	104
Belgique	89
Pays Bas	64
Japon	60
Turquie	57
Portugal	52
Maroc	43
Russie	43
Brésil	37
Autriche	35
Grèce	33
Chine	29
Pologne	24
Argentine	21
Danemark	20
Inde	20
Tunisie	19
Roumanie	18
Mexique	17
Suède	17
Afrique du Sud	16
Irlande	15
R é p u b l i q u e Tchèqu e	15
Hongrie	14
Algérie	13
Australie	13
Égypte	12
Singapour	12
Finlande	11
Israël	11
Liban	11

Tableau 3 : nombre de colloques par pays

Pour cette section, une analyse « sous-communautaire » fait apparaître que 54,3 % des interventions des juristes et 48,8 % de celles des sociologues ont lieu dans des colloques internationaux.

Langues de communication

Les 3748 communications effectuées en 2014 par des chercheurs CNRS relevant de l'InSHS dans des colloques internationaux ont été faites pour très légèrement plus de la moitié en anglais, quasiment donc à part égale en français et en anglais, très marginalement en espagnol, allemand et italien (Tableau 4).

Le fait que des communications puissent avoir été faites dans plusieurs langues explique que le pourcentage total des communications peut être supérieur à 100 %. En toute hypothèse, on observe de grandes différences dans l'utilisation des différentes langues de présentation en fonction des communautés de chercheurs.

Langue de communication en fonction des sections

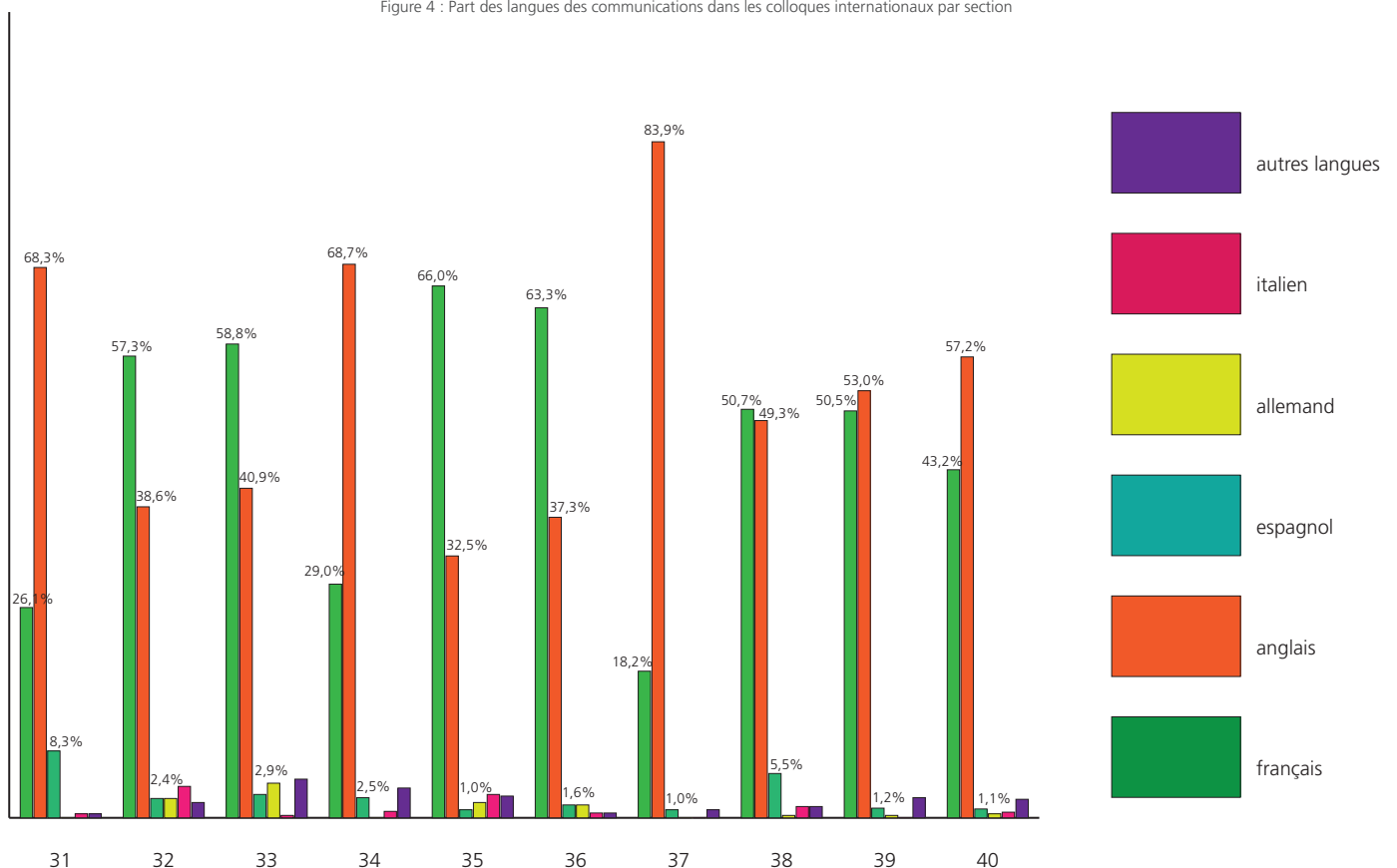
L'analyse des langues de communication des chercheurs dans les colloques internationaux en fonction des sec-

	% de communications
Français	47,0%
Anglais	52,2%
Espagnol	2,4%
Allemand	1,2%
Italien	1,3%

Tableau 4 : Part des communications en fonction des langues pratiquées

tions du comité national (Figure 4) montre que les économistes de la section 37 sont très « internationalisés », avec près de 84 % de leurs communications effectuées en anglais. Les archéologues de la section 31 et les linguistes de la section 34 réalisent plus des 2/3 de leurs communications en anglais. Les géographes de la

Figure 4 : Part des langues des communications dans les colloques internationaux par section



section 39, les politistes et sociologues de la section 40 réalisent plus de la moitié de leurs communications en anglais comme, quasiment, les anthropologues de la section 38. A contrario, près de 2/3 des communications des chercheurs relevant des sections 32, 33, 35 et 36 se font en français. La discussion ici ne peut pas éviter la question du type « d'anglais » auquel il est recouru. S'agit-il d'un ensemble de mots permettant d'accompagner oralement le déroulement d'un Powerpoint ou d'un peu plus ?

Pour compléter le « constat photographique », on relèvera que la langue espagnole est utilisée, de façon certes minoritaire mais significative, par les archéologues de la section 31 et les anthropologues de la section 38 (5 à 8 % des communications).

Il est ponctuellement permis de s'interroger quant à des différences de pratiques au sein des communautés d'une même section ou d'une discipline représentée dans plusieurs sections de l'InSHS. À titre indicatif, on observe ainsi qu'au sein de la section 36, les juristes communiquent un peu plus en français que les sociologues (Tableau 5). Par ailleurs, on constate que les sociologues de la section 36 et ceux de la section 40 n'ont pas du tout les mêmes pratiques (Tableau 6) ; les seconds communiquent beaucoup plus en anglais que les premiers (54,4 % contre 42,0 %).

Dans les tableaux 5 et 6, le pourcentage total des communications est supérieur à 100 % car une même communication peut recourir à plusieurs langues.

	Juristes		sociologues	
	français	anglais	français	anglais
Français	74	64,9%	120	60,0%
Anglais	39	34,2%	84	42,0%
Espagnol	3	2,6%	2	1,0%
Allemand	3	2,6%	2	1,0%
Italien	2	1,8%	0	0,0%
Total des communications	114		200	

Tableau 5 : Part des langues des communications dans les colloques internationaux et discipline des chercheurs dans la section 36

	Sociologues section 36		Sociologues section 40	
	français	anglais	français	anglais
Français	120	60,0%	129	47,4%
Anglais	84	42,0%	148	54,4%
Espagnol	2	1,0%	4	1,5%
Allemand	2	1,0%	1	0,4%
Italien	0	1,0%	0	0,0%
Total des communications	200		272	

Tableau 6 : Part des langues des communications dans les colloques internationaux des sociologues en sections 36 et 40

Comparaison des langues utilisées dans les publications et communications

Si maintenant on compare les langues utilisées dans les publications et celles utilisées dans les communications lors de colloques internationaux (Figures 2 et 4, Tableau 7), on observe que pour toutes les sections, l'anglais est plus utilisé pour communiquer oralement que pour publier. Il peut être intéressant de relever que les sections ou disciplines considérées comme « très internationalisées » sont aussi concernées par cet écart que celles supposées l'être moins. Ce dernier peut apparaître relativement faible en section 35 (un peu plus de 6 points de différence). Il est plus net en sections 32 et 33 (13 points), significatif dans les sections 34, 36, 37, 38 et 39 (18 à 20 points d'écart), plus important en section 31 (24 points) et en section 40 (près de 32 points d'écart). Au minimum, un tel constat doit appeler à renforcer et adapter les soutiens à la ré-écriture et à la traduction. Bien des chercheurs en SHS ne reçoivent aucun soutien individuel de la part de leur laboratoire d'affectation.

Sections	Publications		Colloques internationaux	
	français	anglais	français	anglais
31	50,8%	44,5%	26,1%	68,3%
32	66,7%	25,0%	57,3%	38,6%
33	63,9%	27,9%	58,8%	40,9%
34	35,9%	50,8%	29,0%	68,7%
35	64,7%	26,1%	66,0%	32,5%
36	80,3%	18,5%	63,3%	37,3%
37	36,4%	64,5%	18,2%	83,9%
38	65,1%	30,2%	50,7%	49,3%
39	62,7%	32,8%	50,5%	53,0%
40	71,0%	25,5%	43,2%	57,2%

Tableau 7 : Comparaison des langues utilisées pour publier ou communiquer lors d'un colloque international en fonction des sections

Participation au comité scientifique ou d'organisation d'un colloque international

700 chercheurs CNRS relevant de l'InSHS ont déclaré avoir été membres du comité scientifique ou d'organisation d'un des 3918 colloques « à audience internationale » ayant vu contribuer des chercheurs CNRS de SHS en 2014. Cela représente près de 39 % des chercheurs ayant renseigné RIBAC.

Cette présence globalement significative des chercheurs du CNRS varie toutefois en fonction des communautés de SHS considérées (Figure 5). Il faudrait en outre, pour l'interpréter, faire la distinction entre « conseil scientifique » et « comité d'organisation ».

Près de la moitié des économistes de la section 37, des politistes et sociologues de la section 40 ont été membre en 2014 d'un comité scientifique ou d'organisation d'un colloque international. C'est aussi le cas de plus de 40 % des chercheurs relevant

de sections 33, 34 et 35 ainsi que, dans une moindre mesure, de celles et ceux de la section 39. En revanche, moins d'un tiers des chercheurs des sections 31, 32, 36 et 38 ont eu en 2014 une responsabilité scientifique ou d'organisation dans un colloque international.

Il faut enfin observer que pour près des 2/3 (61 %) des 700 chercheurs ayant déclaré avoir été membre d'un comité scientifique ou d'organisation d'un colloque à « audience internationale » en 2014, il s'est agi de manifestations organisées en France. Ceci témoigne à coup sûr de l'implication de chercheurs CNRS dans des opérations marquées par l'internationalisation des thématiques ou du traitement de ces dernières. Cela ne marque pas nécessairement une présence ou une reconnaissance internationale.

Sans s'interdire de questionner les retards ou résistances à l'internationalisation s'exprimant dans certaines communautés ou disciplines (thématiques, réseaux, langues,...), il faut veiller à ne pas trop faire parler les chiffres. Si la question du soutien aux publications en anglais s'impose, il convient certainement de maintenir un soutien à l'édition scientifique francophone, voire à la possibilité de publications multilingues. Par ailleurs, comme a pu le rappeler dans un rapport de conjoncture de la section 40, il ne faut pas confondre « internationalisation et alignement sur les problématiques et les méthodes anglo-saxonnes ».

Il reste à ne pas oublier que les déclarations des chercheurs CNRS font apparaître qu'ils et elles ont participé en 2014 à des colloques internationaux dont près de 70 % se sont tenus en France ou dans un pays limitrophe : notre « international » apparaît très proche. Bien évidemment, les lieux d'organisation des colloques ne correspondent pas, pour diverses raisons (situation géopolitique, moyens financiers,...), aux aires réelles des recherches menées. Il reste que notre présence est faible dans des colloques hors Europe.



Figure 5 : Part des chercheurs ayant participé à au moins un comité scientifique ou d'organisation d'un colloque international par section

Conclusion

Les données réunies comme l'esquisse de quelques interrogations sont évidemment (heureusement) discutables. Elles permettent de nourrir une discussion, communautés par communautés et inter disciplinairement, des réalités et enjeux, fort divers, que peut recouvrir la question de l'internationalisation des SHS, qu'il s'agisse tant de champs et de modalités de recherche (très « internationalisés » ou peu « internationalisables ») que de diffusion de résultats de recherche, via les publications et les colloques.

Sur ce dernier point, l'étude fait apparaître de grandes différences entre communautés de chercheurs en sciences humaines et sociales quant à l'utilisation de différentes langues. Les économistes de la section 37 et les linguistes de la section 34 constituent les communautés SHS pour lesquelles la langue principale de communication, à l'oral et à l'écrit, est l'anglais. Pour les communautés de la section 35 mais aussi pour les juristes et sociologues de la section 36, la langue majoritaire de diffusion demeure le français. Par ailleurs, les membres des sections 31, 32, 33, 35 et 38 utilisent une plus grande diversité de langues, espagnol, allemand et italien, dans un nombre de publications faible mais perceptible.

Philippe Auvergnon, membre du CSI, et Michèle Dassa, InSHS

contact&info

▶ Michèle Dassa, InSHS
Michele.DASSA@cns-dir.fr